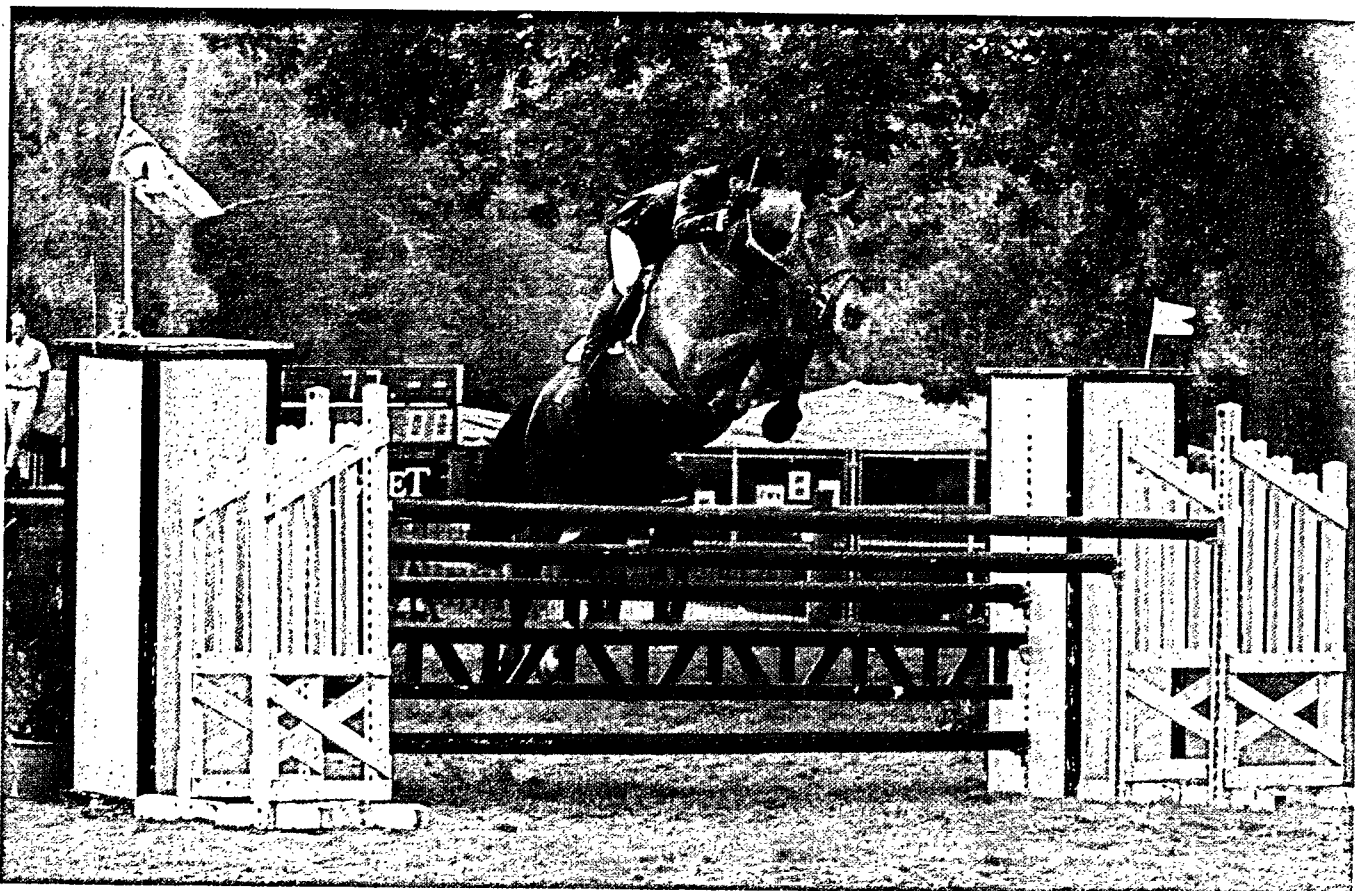


LA FÉDÉRATION ÉQUESTRE ALLEMANDE

La filière selle – sport – loisir - poney est en Allemagne totalement structurée au sein de la fédération équestre, qui inclut élevage et utilisation. A l'image de la filière des courses, au trot ou au galop qui sont en France structurées au sein de la SECF (Société d'encouragement du cheval français) ou de France Galop, les éleveurs et les professionnels y sont représentés dans leurs sections respectives.



© J. MOREL

En effet, cette fédération, une des plus importantes du monde en effectifs de licenciés comme en moyens ou en résultats sportifs, est en réalité bipartite :

- la section élevage regroupe 28 associations, dont font partie la grande majorité des éleveurs de chevaux et de poneys de sport, selle et loisir, et travaille en étroite collaboration avec les haras régionaux ;
- la section sport regroupe 17 comités régionaux, avec 7 463 clubs associatifs et 3 020 clubs professionnels, et intègre l'organisme national pour le haut niveau DOKR (comité olympique allemand pour l'équitation).

L'organigramme de la fédération allemande inclut la section membres individuels, les partenariats nationaux spécifiques (chevaux islandais, handisport, endurance, étudiants, western, équitation baroque) et les éditions qui fournissent des documents techniques de valeur incontestée.

Basée à Warendorf, la fédération équestre allemande bénéficie d'une réelle stabilité, ayant eu le même président Dieter Graf Landsberg Velen pendant 30 ans, avant l'arrivée en 2005 de Breido Graf zu Rantzau, également président du syndicat d'élevage Holstein et précédemment

vice-président de la section sport (ce qui illustre bien la synergie entre éleveurs et utilisateurs présente dans la fédération).

La structure fédérale de l'Allemagne, avec l'importance des grandes régions que sont les « Länder » permet aussi la nécessaire décentralisation.

La formation des cavaliers et la formation des chevaux sont intégrées dans un cursus commun qui est celui de la formation des enseignants. Cette synthèse propre au système allemand explique sans doute leurs succès internationaux sportifs et le succès de leur élevage.

La réussite vient aussi des effectifs, tant de chevaux à l'élevage que de cavaliers (dont, comme en France, plus de 70 % de cavalières) et d'une longue tradition de fonctionnement collectif.

Cet exemple d'une filière selle – sport - loisir structurée et performante, associant les aides de l'Etat et des régions à un fonctionnement autonome, équilibré et pérenne est intéressant à étudier dans le contexte des évolutions nationales et européennes actuelles. ■

Bernard MAUREL